

partout l'ennui et la souffrance. C'est l'automne !

L'influence de la nature sur le cœur de l'homme est grande, et selon que celle-là semble partager la joie ou la douleur, celui-ci jouit ou souffre.

L'automne, plus peut-être que tout autre saison, a la puissance de produire chez l'âme humaine un sentiment indéfinissable de tristesse, une sorte d'abandon à la solitude.

Pourquoi ? Parcequ'il est l'expression véritable du caractère de la vie humaine, c'est-à-dire l'expression de l'ennui.

La nature, en ce temps de l'année, quittant à regrets ces magnifiques parures qu'elle étalait avec tant d'orgueil lors des beaux jours de l'été, semble pleurer en silence et attendre, triste et résignée, le linceuil qui bientôt la couvrira.

N'avons-nous pas le même sort ? Est-ce que notre vie si courte, si bientôt passée, n'a pas la mort pour terme ? A chaque heure, à chaque minute, à chaque seconde, nous marchons vers le lieu où blanchiront nos ossements ! Nous avons beau regarder en arrière, nous avons beau vouloir nous arrêter aux fleurs odorantes qui bordent le chemin de la vie, une force invincible nous pousse en avant, c'est-à-dire vers la tombe !

Une année et la vie humaine ont plus d'une ressemblance ; le printemps, c'est l'enfance ; l'été, c'est l'âge mûr ; l'automne, c'est la vieillesse ; l'hiver c'est la mort !